

Nestorius.

Ses partisans en firent un recueil, qui fut envoyé en Egypte, lequel étant tombé entre les mains des Moines de ces quartiers, excita des disputes entre eux. Ce fut ce qui obligea Saint Cyrille Evêque d'Alexandrie de leur écrire une grande lettre, dans laquelle, après avoir reconnu, qu'il eût beaucoup mieux valu ne point remuer ces questions subtiles, qui font au dessus de la portée de l'esprit humain, il se declare contre l'opinion de Nestorius, & montre par plusieurs raisons, qu'on peut appeller la Vierge Marie Mere de Dieu. Nestorius ayant vû cét Ecrit de Saint Cyrille, que l'on avoit répandu dans Constantinople, qui fortifioit le parti de ses adversaires, se plaignit hautement de la conduite de Saint Cyrille. Celui-ci s'excusa par une lettre qu'il écrivit à Nestorius, l'exhortant à reconnoître que la Vierge pouvoit estre appelée Mere de Dieu. Nestorius lui répondit avec assez d'honnesteté, sans néanmoins approuver ce terme. Saint Cyrille lui écrivit une seconde lettre, à laquelle Nestorius fit réponse, sans approuver entierement les expressions de Saint Cyrille sur l'Incarnation. Il fit même écrire contre la lettre que S. Cyrille avoit adressée aux Moines d'Egypte, quoi qu'Anastase déclarât à Constantinople qu'il ne souhaitoit rien qui ne fût dans cét Ecrit de Saint Cyrille, puis qu'il avoit lui-même que nul Concile ne s'estoit servi du terme de Mere de Dieu. Je ne rapporterai point ici ce qui se passa dans la suite de cette affaire, comment elle fut portée au Concile d'Ephese, de quelle maniere Nestorius s'y comporta, comment il fut condamné, & quel fut enfin l'évenement, parce que je serai obligé d'en faire l'histoire en parlant des Actes du Concile d'Ephese. Je me contenterai de remarquer, qu'après le Jugement de ce Concile Nestorius n'osa plus retourner à Constantinople, mais se retira dans son ancien Monastere d'Antioche, d'où il fut tiré quatre ans après en 435. par ordre de l'Empereur, pour estre re-

legué à Oasif. Mais les Barbares ayant pris & ruiné cette ville, il fut obligé de se retirer en Thebaïde dans la ville de Panopole, où on ne le laissa pas long-temps en repos; & on le fit changer tant de fois de demeure, qu'il mourut en voyage, brisé d'une chute. Evagre qui rapporte ces accidens, tirez des lettres que Nestorius avoit écrites lui-même dans son exil, dit qu'il a trouvé un Auteur qui assuroit, qu'avant que Nestorius mourût, sa langue avoit esté mangée des vers en punition des blasphemes qu'elle avoit prononcéz. Mais il n'appuye pas cette circonstance, qui pourroit bien estre de l'invention de cét Auteur anonyme, parce que l'on a coûtume de supposer que tous les Heretiques font une fin tragique.

Nestorius avoit une grande facilité de parler, & Gennade nous assure qu'il avoit composé un tres-grand nombre de Traitez ou Discours, avant que de venir à Constantinople. Nous n'avons plus rien de ces premiers; mais il nous reste quantité de Fragmens des Sermons qu'il a prêchez à Constantinople, & même des Sermons entiers, avec quelques lettres, & d'autres Ouvrages. En voici le catalogue.

Un Fragment du premier Sermon qu'il prêcha à Constantinople, rapporté par Socrate livre 7. chap. 29. de son Histoire.

Des Fragmens Latins de quatre Sermons prêchez à Constantinople en présence de Julien & des autres Evêques Pelagiens, dans lesquels il establit des principes contraires à leur erreur. Ces Fragmens sont rapportez en Latin par Marius Mercator dans l'édition du Pere Garnier part. 1. p. 73. & dans celle de Monsieur Baluze p. 119. Le troisieme est entier en Grec parmi les Oeuvres de Saint Chrysostome tome 7. de l'edit. de Savile, p. 301. & avec une version Latine dans le Marius Mercator du Pere Garnier, p. 85. part. 1.

Le premier Sermon qu'il fit pour soutenir ce qui avoit esté avancé par le Prêtre Anastase, traduit presque entierement par Marius

Nestorius.